Création littéraire

Découvrez ici une création de l'atelier de français avancé, inventée collectivement et rédigée par **Lise Girard-Roy, Lucille Roberge, Roselyne Roy et Gaétane Villeneuve**, pendant la session de l'automne 2022 .

Une semaine mouvementée à Millefleurs

Justine vit dans un village plutôt banal d'apparence, situé dans Lanaudière et au joli nom de Millefleurs. Depuis son diplôme d'études, obtenu haut la main, elle y habite tout près de ses parents. Préposée aux bénéficiaires et appréciée de tous, Justine mène une vie bien remplie qu'elle consacre à son métier. Seule et sans enfants, elle prend soin de ses nombreux patients avec empathie et patience.

Bien entourée de sa famille composée de ses parents, son frère, sa sœur, quatre neveux et une nièce, c'est avec eux qu'elle s'épanouit en dehors du travail. Plus particulièrement, ses neveux et nièces la comblent de bonheur et d'affection.

Son cercle d'amis, qu'elle rencontre régulièrement, lui permet d'avoir une vie sociale et de décompresser, car son métier près des gens âgés et malades lui cause des soucis et la gruge émotivement. Parfois, elle doit faire des deuils, car plusieurs patients en CHSLD sont en fin de vie. Malgré tout, elle se dit : un jour à la fois.

Justine se confie

C'est dimanche soir, Justine regarde son agenda de la semaine et réfléchit à son avenir. Sa vie n'a pas beaucoup de couleur ni de saveur. Rendue à cinquante-huit ans maintenant, elle vit seule dans son condo. Elle a la chance d'avoir encore ses parents. Elle se rappelle sa jeunesse, lorsque ses grands-parents maternels vivaient avec eux et que la maison était pleine de vie et d'amour.

Justine se couche en pensant à son travail. Préposée aux bénéficiaires depuis trente-cinq ans environ, elle aime encore ses patients. Elle s'endort en se disant qu'un petit changement lui ferait du bien.

Cinq heures trente, la sonnerie de son cadran l'informe qu'il est l'heure. Justine se lève, fait sa toilette, s'habille avec les vêtements déjà préparés la veille. Elle déjeune assez rapidement, car elle commence à huit heures.

Les lundis, Justine se rend à l'hôpital. Placée à l'urgence, le travail ne manque pas. Elle est une employée patiente et très responsable. Mais son premier travail est de s'occuper des malades en attente de place en CHSLD.

Les mardis, elle va à la résidence et visite quelques personnes, mais surtout Bertrand qui est déjà rendu au digne âge de quatre-vingt-cinq ans. De temps en temps, son cerveau lui joue des tours. L'Alzheimer le suit de près et il oublie parfois quel jour on est.

Bertrand demeure dans un beau deux et demi, et il s'occupe des fleurs et du potager de la résidence. Les journées de pluie, il devient un peu grogneux. C'est un homme solitaire, mais quand même solidaire et attentif aux autres personnes de la résidence.
Il apprécie beaucoup Justine qui l'encourage à continuer son beau travail. Il se sent très rassuré lorsqu'elle passe le voir deux fois par semaine.

Maintenant, Justine est rendue au milieu de la semaine, elle sent une fatigue, mais elle se dit : « Je vais me coucher tôt et cela va sûrement passer. »

Le CLSC lui confie quelques patients qu'elle doit visiter chez eux, le mercredi et le vendredi avant-midi. Vendredi dans l'après-midi, chez elle, elle rédige des rapports concernant ses patients, qu'elle expédie au responsable du CLSC.

La semaine finit, Justine se sert un verre de vin tout en préparant son souper. Le téléphone sonne et sa chum de fille l'invite à un souper pour samedi soir. Heureuse de ce petit changement dans sa vie, Justine accepte vivement.

Samedi matin vient vite et sa journée est remplie : d'abord du lavage, un peu de ménage et les commissions encore à faire. Elle donne un coup de téléphone à sa mère pour avoir quelques nouvelles et apprendre que son père à la grippe.
- Je vais passer vous voir dimanche matin, avant mon dîner avec Marc.
- Marc ? Tu vois encore notre ancien voisin Marc ?
Pour la première fois, Justine se sent mal à l'aise. « Mais oui, maman, cela fait au moins deux ans, j'ai oublié de t'en parler peut-être. Bon, il faut que je te laisse, ce soir j'ai un souper, dis bonjour à papa, et à demain. »

Justine se met à penser à Marc. Enseignant de soixante-seize ans à la retraite, il vit maintenant sur une petite ferme, un rêve qu'il caressait depuis longtemps.
Justine le connait depuis l'enfance. Il fait du diabète et elle s'inquiète pour sa santé. Elle trouve un certain plaisir à prendre le repas du dimanche midi avec lui.
Elle se demande si elle en discutera avec sa chum Lili au souper. Justine sait que Marc a un petit faible pour elle. Elle le voit dans ses yeux, dans sa manière de la regarder, et de la taquiner. Bon, à rêvasser le temps est passé et il est l'heure de s'habiller pour un bon souper avec Lili.

Le souper se passe bien, mais Lili encourage sa chum à ne pas perdre sa chance si elle ne veut pas finir ses jours seule. Un peu déboussolée, Justine retourne chez elle et essaie de mettre de l'ordre dans sa tête. Cette soirée a remué beaucoup de souvenirs. Justine n'a eu, dans sa jeunesse, qu'un seul amour. Mais il ne pratiquait aucune religion, c'était un athée et elle savait que ses parents n'auraient jamais accepté qu'elle se marie avec lui.

La nuit a été très longue, le sommeil n'était pas au rendez-vous. Justine se parle, levée tôt. Elle avait promis à Marc d'apporter la soupe et le dessert. Elle se met en branle pour un bon gâteau au chocolat. Dix heures sonnent et, comme une bonne petite fille, elle se met en route pour aller chez ses parents. La vue de l'auto de sa sœur la réjouit beaucoup, car elle pourra éviter quelques questions embarrassantes de sa mère.

Revenue à la maison pour prendre la soupe et mettre le glaçage sur le gâteau, elle se dit : « Je me sens tout à coup bien fatiguée ». Inquiète, Justine se demande si Marc s'apercevrait de son malaise. « Tout est dans ta tête, agis comme d'habitude et tout va bien se passer ».

En arrivant chez lui, la table est déjà dressée et même un bouquet de fleurs se pavane au milieu. Un frisson parcourt le corps de Justine. Marc lui tend la main comme d'habitude et l'invite à placer les mets sur le comptoir arrière. Justine lui demande si sa santé va bien et, avec une certaine assurance, il lui répond en riant :
- J'ai la chance d'avoir une très bonne préposée.

Justine a chaud, mais s'aperçoit pour la première fois qu'elle se sent bien avec Marc et qu'elle doit envisager son avenir. Le dîner est très agréable et Justine ne sait pas ce que l'avenir lui réserve… à suivre.

Les patients de Justine

Bertrand

Bertrand, ancien jardinier, 85 ans.
Sa conjointe est décédée ; quand il pense à elle, il éprouve une grande tristesse.
Il a beaucoup de problèmes de mémoire, ce qui occasionne des oublis, comme prendre ses médicaments et le nom de ses meilleurs amis.

Ce printemps, on lui a conseillé d'aller habiter en résidence. Il hésitait un peu, car Bertrand aimait bien la tranquillité de sa maison ; c'est un solitaire. Il s'est laissé convaincre en voyant la belle vue de sa chambre avec balcon ; il y a vu ses futures plantes.

Aujourd'hui, entouré de verdure, Bertrand est heureux. Il a même pu apporter quelques plantes vertes de chez lui. On lui assigne l'entretien du potager, ce qui le rend encore plus heureux.

Bertrand n'aime pas beaucoup la compagnie des autres patients, car il adore manger seul quand il en ressent le besoin. Une infirmière lui rend visite tous les jours ; elle vérifie ses signes vitaux et lui donne ses médicaments.

Bertrand a une routine bien établie. En se levant, il se fait un café qu'il sirote lentement sur le balcon, en attendant le lever du soleil. Il attend son plateau qu'il ne prend que le matin. Après le déjeuner, le dimanche matin, il arrose ses plantes d'intérieur. Au besoin, quand il ne pleut pas, il arrose le potager.

Mais Bertrand n'a pas que des qualités, il se fâche de temps en temps —un symptôme d'Alzheimer ? Lorsqu'il reçoit de la visite, il se sent obligé de dîner en salle.

Quand Justine vient le voir, le mardi et le jeudi, il est content de la voir arriver. Leur relation est très amicale, car ils ont une passion commune : l'horticulture. Elle lui demande conseil et il se fait un plaisir de la renseigner.
Justine rassure Bertrand sur son état de santé, bien qu'elle craigne que son Alzheimer s'aggrave ou qu'il décède, car elle est très attachée à lui.

Ses soupçons s'avèrent justes, Justine constate que la santé de Bertrand s'en va à la dérive. Il faut vraiment envisager de l'envoyer dans une résidence spécialisée. Elle se dit : « C'est terrible, de voir dépérir mes patients auxquels je me suis attachée au cours des ans ».

L'attachement de Justine envers ses patients la fait souffrir quand elle les voit diminuer lentement. Son côté maternel s'éveille ; elle les voit comme s'ils étaient ses enfants.

Denis

Denis a étudié en médecine. Il est bienveillant, drôle, patient, mais il a besoin de soins à la maison, car il s'est brisé une jambe. L'accident s'est produit un matin qu'il était pressé, en sortant son chien.

Il a demandé l'aide de ses voisins, chose qu'il n'est pas habitué à faire. Ça le fâche parce qu'il est orgueilleux : « Moi ? Dépendre de mes voisins ? »

Justine, sa nièce préposée aux bénéficiaires, a proposé de venir l'aider tous les mercredis. Ils ont étudié dans le même domaine, il peut lui faire confiance.

Denis a un grand salon, une bibliothèque et un bureau d'ordinateur. Il est matinal et prend un copieux déjeuner, car il est gourmand, il ne se prive de rien.

Justine lui parle souvent de Marc « en campagne ». Elle lui prépare un bon souper et un dessert qu'il aime. Il lui en reste pour les jours suivants.

Marc

Marc, 76 ans, possède une petite ferme qu'il a héritée de son père, à l'âge de 30 ans.

Marc est un lève-tôt, il aime prendre un café sur le balcon. Après, il a une routine : aller voir ses quatre poules et son coq qui chante tous les matins, ses deux vaches et ses lapins, sans oublier son potager. Il ramasse tous les légumes pour se faire une soupe comme il aime.

Marc connait Justine depuis qu'elle allait à la petite école. Ils se sont perdus de vue à cause de son travail, mais un jour qu'il avait oublié de prendre ses médicaments, il l'a revue et en est tombé amoureux. Il n'est pas capable de le lui dire.

Assis, seul sur le balcon, Marc déguste son café puis se promène dans son jardin de fleurs. Il aime la campagne et Justine aussi. Il décide de lui proposer de faire un bout de chemin ensemble.

Une semaine, pas comme les autres (quelque temps avant Noël)

Lundi

Justine se lève de bonne humeur en se disant que la journée s'annonce belle ; elle aime bien travailler avec l'équipe de l'hôpital.
Dans son logis, tout semble prêt pour le temps des fêtes qui approche à grands pas. Les décorations installées un peu partout dans l'appartement incitent à la joie prochaine des réunions familiales. Le sapin illuminé trône dans le salon et déjà, quelques cadeaux tout enrubannés ont été déposés à son pied. Ça sent la cannelle et les épices puisqu'elle a cuisiné des biscuits pour gâter ses patients préférés qu'elle verra plus tard cette semaine.

Mardi

Comme d'habitude, Justine se rend au CHSLD. Les résidents dont elle s'occupe sont toujours très heureux de la voir. Celle-ci, toujours souriante, prend le temps de les écouter tout en accomplissant ses tâches auprès d'eux.

Elle termine sa tournée avec Bertrand ; après quelques questions de routine, elle se rend bien compte que cela ne va pas en s'améliorant et qu'il perd de plus en plus la mémoire. Il néglige même les soins qu'il donne régulièrement aux plantes d'intérieur dans le salon commun des résidents. Elle doit bien admettre qu'il devra éventuellement changer de résidence pour sa sécurité.

Elle quitte précipitamment Bertrand en ayant les larmes aux yeux et sur son départ, aborde la surveillante d'équipe et lui fait part de cette situation préoccupante. Celle-ci rassure Justine et lui promet de faire un suivi auprès de son protégé.

Mercredi

Ce matin, Justine commence sa journée en se rendant chez son oncle Denis. Celui-ci l'accueille froidement. En plus de sa jambe, il s'est cassé un bras en tombant dans la cuisine.

Justine lui demande pourquoi il ne l'a pas avisée de cette situation. Il lui dit qu'il s'est débrouillé seul et qu'il est encore capable de téléphoner aux urgences. « Pas besoin de m'infantiliser comme ça, je suis médecin après tout et ce n'est pas une préposée aux bénéficiaires qui me dira quoi faire. » D'ailleurs, il préfèrerait que quelqu'un d'autre s'occupe de lui, avec un homme il se sentirait plus à l'aise.

Justine lui répond qu'il est bien chanceux, car avec le manque de personnel plusieurs attendent d'avoir des soins à domicile. Justine quitte la maison de son oncle, le cœur gros, toute chamboulée.

Jeudi

De retour au CHSLD, Justine fait sa tournée de patients rapidement pour pouvoir rencontrer Bertrand plus tôt. Elle s'est inquiétée depuis sa dernière rencontre avec lui.

Assis dans son fauteuil près de la fenêtre, Bertrand semble perdu dans ses pensées, cela lui prend même quelques minutes pour la reconnaitre… il répond vaguement et avec difficulté.

C'est avec tristesse qu'elle avise la surveillante d'équipe de la situation et qu'un rapport urgent sera rédigé à son superviseur avec recommandation de l'envoyer dans un autre établissement, puisqu'il demande de plus en plus de surveillance. C'est d'ailleurs le constat que le personnel du CHSLD a fait cette semaine.

Elle demande à voir son dossier administratif, elle va devoir contacter sa famille ou du moins, la personne à rejoindre en cas d'urgence.

Vendredi

Enfin vendredi. Après une semaine éprouvante, Justine doit faire un compte-rendu de son travail auprès de sa superviseure du CLSC. La détérioration de la santé de Bertrand, qu'elle considère presque comme un père, la tracasse beaucoup.

Elle a aussi perdu deux autres patients, cette semaine au CHSLD ; c'est de plus en plus difficile de les voir partir pour leur dernier voyage, car elle s'attache à eux…

De plus, sa chicane avec son oncle, le mercredi précédent, lui donne mauvaise conscience. Elle regrette amèrement de ne pas avoir trouvé les bons mots pour le ramener à la raison et lui faire comprendre qu'elle ne veut que son bien.

Samedi
Ouf ! la semaine terminée, il fait bon relaxer à la maison. Mais, avec la tempête de neige prévue pour le lendemain, et n'ayant pas encore ses pneus d'hiver, Justine doit renoncer à voir Marc.
Elle le joint par téléphone ; déçus tous les deux, ils jasent de leur semaine et se promettent de se revoir très bientôt.
Justine n'a pas l'intention de passer la soirée toute seule. Elle appelle son amie Lili, préposée aux bénéficiaires comme elle, ce sera l'occasion de partager ses soucis et de lui parler de son attachement pour Marc. Lili accepte son invitation à souper avec plaisir.
Les deux amies jasent autour d'une fondue et d'un verre de vin. Lili se dit ravie que Justine ait enfin trouvé un amoureux ; malgré leur différence d'âge, ils ont plusieurs points en commun, elle l'encourage à ouvrir son cœur à Marc.

Dimanche
La tempête fait rage et Justine en profite pour écouter de la musique de Noël tout en réfléchissant à la semaine qui vient de se terminer et à son avenir.
Son travail de préposée la comble, mais devient de plus en plus exigeant, le personnel compétent se fait rare et elle doit accomplir ses tâches plus rapidement. Elle songe à prendre sa retraite ou du moins, prendre un poste à temps partiel, cela lui permettrait aussi de passer plus de temps avec Marc.
Comme il habite à la campagne dans un environnement propice au calme, cela lui ferait le plus grand bien. Il faut profiter de la vie et il est grand temps qu'elle s'occupe de sa vie personnelle.
Pour l'instant, elle a comme idée une belle rencontre entre son oncle Denis, Bertrand et Marc, trois personnes qui lui tiennent à cœur. Ils pourront enfin faire connaissance dans un décor féérique de Noël chez Marc, si celui-ci accepte. C'est décidé, elle communiquera dès demain avec lui pour organiser tout ça.

La semaine suivante

Après une fin de semaine de réflexion, sur son travail intéressant mais parfois difficile, et que dire de sa solitude, Justine décide de mettre un peu de vie et de joie, pour ses patients et pour elle-même, pour le temps des fêtes.

Le dimanche après-midi, Justine appelle sa chum Lili et lui demande si elle veut l'aider à organiser un beau party pour le samedi suivant, chez Marc. Justine veut inviter ses patients. Lili toujours partante pour s'amuser accueille l'idée avec plaisir.
– Je suis à tes ordres, ma chère. Mais ma première question est : en as-tu parlé avec Marc ?
– Non, pas encore, je vais lui téléphoner demain soir. Et j'aimerais bien que tu t'occupes de Bertrand.
– Pas de problème Justine et qui s'occupera de Denis ?
– Moi, je vais aller le voir et faire la paix avec lui.
– Bon, je pense à tout cela et de ton côté, si tu penses à quelque chose, n'hésite pas à m'en parler.
– Oui, mon amie et bonne fin de journée. À propos, tu n'as pas été voir Marc aujourd'hui ?
– Non, trop de neige ; cela me fait drôle de ne pas le voir, mais…

La journée de lundi se passe assez tranquille et Justine a hâte d'appeler Marc.
Après avoir soupé, elle téléphone chez lui pour lui parler de son idée de party. Marc l'écoute patiemment et lui dit que c'est une bonne idée.
– Justine, moi aussi j'ai quelque chose à te demander !
– Demande, dit-elle.
– As-tu peur du changement ?
– Non.
– As-tu peur du bonheur ?
Justine est sans voix et finit par lui demander : pourquoi cette question ?
Marc pèse ses mots et finit par lui dire : « J'aimerais bien savoir si tu veux faire un bout de chemin avec moi, pour le reste de mes jours. Car j'aimerais annoncer nos amours au party de samedi. Réfléchis, mais moi je suis prêt pour le grand saut ».
- Bonne fin de soirée, on se donne des nouvelles.
Justine raccroche et elle trouve que cela va vite, mais elle est heureuse du dénouement, car elle sait qu'elle avait mis une serrure à son cœur.

Mardi matin, Justine se rend à la résidence pour voir Bertrand. Elle se rend compte qu'il comprend, que son cerveau l'abandonne de plus en plus souvent. Elle lui demande s'il a encore de la parenté. « Peut-être une nièce ou deux, je ne sais pas. Samedi, un de mes amis, Marc, organise un petit party et j'aimerais bien que tu te joignes à nous. »
Bertrand regarde Justine avec les larmes aux yeux et lui dit avec beaucoup d'émotion : « Si tu veux bien venir me chercher, cela va me changer de la résidence ». « Je m'occupe de tout et je t'en reparle jeudi. »

Mercredi, Justine se sent un peu nerveuse avant de se rendre chez son oncle Denis. Lorsqu'elle arrive, le voisin est là et lui ouvre la porte. Elle voit son oncle, un bras cassé et sa jambe dans le plâtre. Il a maigri et son pâle sourire la met mal à l'aise. Le voisin les quitte et Justine décide de prendre la parole pour demander à Denis si elle peut faire quelque chose pour l'aider.
- Non, pas pour l'instant.
- Mon père s'inquiète et va venir vous voir. Mon oncle, samedi, Marc, un ami, fait un party de Noël. Il a une petite ferme et mes amis patients aimeraient bien que vous veniez partager nos joies.
Denis écoute. Justine continue.
- Je viendrais vous chercher samedi vers onze heures ; j'aimerais bien que vous acceptiez.
Denis sourit enfin : « Je vais essayer de me mettre beau et j'apporterai un vin non alcoolisé, vu mes conditions ». Justine part très rassurée et soulagée.

Jeudi, Justine retourne à la résidence et se rend directement au bureau pour obtenir l'autorisation de sortie de Bertrand et de ses médicaments.

La semaine achevée, ses rapports terminés et envoyés, Justine se met à la préparation du dîner du samedi. Elle est fière de sa semaine et pense même à quelques chansons pour le party.

Le party

L'invitation est pour 11 h chez Marc. Comme prévu, Lili embarque Bertrand et Justine se charge d'amener Denis

Marc reçoit la visite avec fierté, chacun a apporté un plat fait maison. Marc a fait les décorations et mis de la musique de Noël.
Justine fait les présentations à Marc qui est heureux de faire de nouvelles connaissances et de savoir quelles relations les invités ont avec Justine.

On sert un apéro et l'on déguste un bon dîner que tous ont préparé avec amour. On se lie d'amitié en se racontant des faits cocasses. Justine et Lili chantent des chansons que tous connaissent depuis l'enfance.

Marc admire sa dulcinée. Quand le gâteau arrive, il se déclare en avouant son amour pour Justine. Partageant les mêmes sentiments, Justine accepte de se fiancer avec lui. Tout le monde est heureux pour eux et festoie jusqu'à tard le soir.

Cela se termine très bien ; on se promet de recommencer et l'on félicite Justine et Marc en les quittant. Denis s'exclame : « C'était vraiment une bonne idée de nous rassembler pour une si bonne nouvelle ! ».

Quelque temps plus tard

Bertrand peut maintenant sortir, s'il est accompagné de Lili. Le party lui a fait du bien. Son état est stationnaire ; sa santé s'est stabilisée depuis qu'il entretient une relation avec Denis et Marc. Ce dernier lui rend visite régulièrement et tous deux travaillent dans les platebandes de la résidence. Le changement d'établissement est moins urgent.

Denis s'occupe à faire des exercices pour garder la forme. Après trois mois dans le plâtre, il devenait un peu bougon. Justine lui fait faire des exercices pour la main et lui fait prendre des marches, il va guérir plus vite. En acceptant d'aller chez Marc pour le party, il a aussi fait la connaissance de Bertrand, avec lequel il s'est bien entendu. Ils se sont donné rendez-vous pour une visite. Ils iront même diner. Denis a retrouvé sa bonne humeur.

Lili se félicite d'avoir accepté la proposition de Justine. Elle a passé un très bon moment en bonne compagnie. Elle est contente d'avoir encouragé Justine à ouvrir la porte de son cœur à Marc. Les deux amies continuent de se fréquenter régulièrement.

Les fiançailles de Justine et Marc auront lieu à Pâques, chez les parents de Justine. Bien qu'ayant exprimé de la réticence concernant leur différence d'âge, les parents de Justine sont bienheureux pour leur fille. Lili travaille avec leur complicité pour organiser la fête qui célèbrera les amoureux. Elle le fait avec grand plaisir et leur réserve des surprises.

Les nouveaux amis se réuniront à nouveau pour l'occasion. L'avenir s'annonce radieux pour tous. Justine a trouvé un compagnon de vie et tout le monde a gagné en amitié et en joie. Ils seront ensemble bientôt. Chacun a déjà hâte.

Lise Girard-Roy, Lucille Roberge, Roselyne Roy et Gaëtane Villeneuve.